

mh
musée
historique
de Lausanne



UNE SUISSE REBELLE. 1968-2008

DU 4 AVRIL AU 10 AOÛT 2008



En collaboration avec :

MUSEUM.BL

68/08

dossier de presse

INFORMATIONS PRATIQUES

Conférence de presse

Mercredi 2 avril 2008, 11h

Vernissage

Jeudi 3 avril 2008, 18h

Dates

Une Suisse rebelle. 1968-2008 / Revoluzzer! 1968 und heute

du 4 avril au 10 août 2008 : au Musée historique de Lausanne, www.lausanne.ch/mhl

du 12.09.2008 au 28.06.2009 : au Museum.BL : Zeughausgasse 28, 4410 Liestal, www.museum.bl.ch

Horaire de l'exposition

du mardi au jeudi de 11h à 18h

du vendredi au dimanche de 11h à 17h

lundi fermé, sauf lundi de Pentecôte et en juillet, août

ORGANISATION

Association 68/08, Musée historique de Lausanne, Museum.BL

Conception

Patrick Auderset, Bruno Corthésy, Dominique Frey

Scénographie

Wenger Zurflueh, Berne

Graphisme

Thomas Kueng

Affiche

Belinda Benhke



La vie côté culture

PARTENAIRE MEDIA DE L'EXPOSITION

UNE SUISSE REBELLE. 1968-2008 / REVOLUZZER ! 1968 UND HEUTE

Des manifestations contre la guerre du Vietnam à la révolution sexuelle, des combats antinucléaires aux communautés, du Comité d'Action Cinéma aux luttes contre les dictatures, en Suisse aussi l'esprit de Mai 68 a soufflé sur une génération qui ne se résignait pas au respect de l'ordre des choses.

L'exposition met en lumière le foisonnement des luttes et des activités contestataires qui agitèrent la société, à fin des années 60 et durant les années 70. Objets et documents originaux, films militants, documentaires, affiches et photographies en présentent les principaux jalons et illustrent l'ampleur et l'originalité des événements.

Quarante ans après, il est temps de s'interroger sur leur impact. De la révolution sexuelle à l'action culturelle en passant par le mouvement des femmes et le développement de communautés, les initiatives issues de 68 ont profondément transformé la société. Convoquant les protagonistes et les témoignages d'alors, l'exposition aborde et met en perspective quelques débats encore brûlants.

Sommaire

l'exposition : le contenu en résumé	p. 4
les rencontres-débats	p. 6
publication et dossier pédagogique	p. 12

UNE SUISSE REBELLE. 1968-2008

L'EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR SES CONCEPTEURS :
PATRICK AUDERSET ET BRUNO CORTHÉSY

PARTIE 1 : « LE BONHEUR SUISSE »

Avant d'aborder les événements de 1968 en Suisse, il était important de dresser la toile de fond.

En guise d'introduction, le corridor confiné d'un appartement suisse des années 1960 évoque l'atmosphère conservatrice dans laquelle la rébellion a couvé avant d'éclater. En dépit de la croissance économique et de l'avènement de la société de consommation, la société helvétique est encore fortement empreinte de valeurs traditionnelles dont l'école, l'armée et la famille sont les garantes dans un climat social marqué par l'anti-communisme.

Mais la dissidence se manifeste sourdement déjà. Dans le couloir, derrière les portes, des sons filtrent. Ici, une télévision diffuse des interviews : des « anti-conformistes » parlent de leur combat contre l'ordre établi. Là, dans sa chambre, l'adolescent de la famille cherche un ailleurs en musique, élément catalyseur d'un sentiment de révolte encore non-verbalisé.

Le corridor mène à la porte de l'appartement. Au delà, la rue...

PARTIE 2 : « 1968 : LE PRINTEMPS HELVÉTIQUE »

« Mais en 1968, il ne s'est rien passé en Suisse ! ». Les émeutes à Paris, à Berlin ou ailleurs dans le monde ont fortement frappé les mémoires alors que le souvenir des événements suisses s'est estompé. Pourtant de multiples revendications ont surgi et le public les découvrira, plongé dans l'atmosphère d'une « rue », lieu des combats et des mobilisations.

Une chronologie illustrée par des photographies évocatrices rappelle le déroulement des nombreux faits marquants.

Des films projetés restituent l'atmosphère des manifestations qui ont agité la Suisse, des plus sages aux plus impressionnantes.

Des témoins racontent comment ils ou elles ont vécu ce moment, comme une rupture ou au contraire comme le prolongement de luttes entamées bien auparavant.



Manifestation de solidarité avec le mouvement étudiant français, Lausanne, 13 mai 1968.

© Agence suisse Lausanne / Musée national suisse Zurich

PARTIE 3 : « TOUT EST POSSIBLE »

Au sortir de la rue, le public entre dans un espace ouvert à tous les possibles. Les conséquences de 68 sont abordées là sous un angle thématique : sous la pression des mouvements sociaux, la société des années 70 connaît différents bouleversements.

Au centre, l'espace public. S'y trouvent illustrés les combats menés en plein jour et dont les effets ont été largement ressentis.

Une nouvelle gauche apparaît, qui tente de révolutionner la société avant de progressivement se plier aux règles institutionnelles pour entrer dans les structures du pouvoir.

Le féminisme se détache des mouvements gauchistes pour acquérir son autonomie et mettre ses revendications au premier plan, de façon éclatante et ludique.

La contre-culture émerge de l'underground et organise des concerts, des spectacles ou des projections en extérieur.

Les anti-nucléaires occupent le terrain et empêchent la construction de centrales atomiques.

Les homosexuels sortent du placard et déclarent leur fierté d'être ce qu'ils sont et cela même à la télévision !

La société change par l'action du militantisme, mais pas seulement. Elle évolue aussi parce que des individus cherchent à modifier comportements et modes de vie, souvent sans éprouver le besoin d'appartenir à quelque structure collective que ce soit.

A la recherche de nouveaux états de la conscience, certaines personnes expérimentent drogues, quête spirituelle ou voyages lointains.

Favorisée par la généralisation de la pilule, la libération sexuelle modifie les rapports entre les hommes et les femmes.

La vie en communauté se présente comme une alternative à la cellule familiale traditionnelle.

En coulisses, des activités plus ou moins cachées sont à l'œuvre, moins apparentes mais tout aussi déterminantes pour faire évoluer la société suisse. Elles sont évoquées le long des murs de la salle en contrepoint aux thèmes présentés au centre de l'espace. C'est la production de tracts sur l'incontournable ronéo, l'édition de revues à l'esthétique expérimentale, l'impression d'affiches au graphisme souvent remarquable. La propagande s'essaie également à la radio-pirate, rusant avec les contrôleurs des ondes.

Jusqu'où faut-il aller pour renverser le pouvoir ? La violence présente dans les manifestations doit-elle se muer en terrorisme ? Des revues animent le débat.

En face, l'Etat s'organise. Il équipe ses policiers d'un nouveau matériel anti-émeute. Il met en place un système de surveillance, il réprime, il fiche, il exclut.

PARTIE 4 : « 40 ANS APRÈS »

« Que reste-t-il de 68 ? ». Aujourd'hui, certains proposent de tourner la page, pourtant les acquis de 68 sont incontestables. Cependant, il n'y a pas lieu de tomber dans l'idéalisation et de nombreuses questions demeurent ouvertes.

Quatre d'entre elles sont exemplifiées en guise de conclusion.

La situation des femmes a énormément évolué. Mais la diversité des possibilités qui s'offrent à elles ne doit pas cacher les nombreuses inégalités qui subsistent.

Les écologistes ont gagné du terrain, dans les urnes et dans les magasins. Grâce à l'existence de carburants « bio », on peut continuer à rouler sans remords. Mais les labels verts ne serviraient-ils qu'à nous donner bonne conscience ?

Le Tiers-mondisme intéresse les multinationales qui proposent des produits issus d'un commerce équitable. Mais le *fair-trade* pourra-t-il compenser des inégalités qui n'ont jamais été aussi grandes entre le Nord et Sud ?

Les écoles ne sont plus des casernes. Mais le racket y est fréquent et les grandes marques s'y font concurrence. Revenir à l'uniforme serait-il la solution ?

Enfin, donnons la parole aux personnes qui ont fait l'Histoire. L'exposition se termine par cinq interviews réalisées en Suisse romande, en Suisse allemande et au Tessin, qui nous livrent un point de vue engagé sur le monde d'aujourd'hui.

LES RENCONTRES DÉBATS

DÉROULEMENT

une visite guidée de l'exposition *Une Suisse rebelle. 1968-2008* avec Patrick Auderset et Bruno Corthésy (45')

une légère collation, pour faire connaissance (45')

le débat (1h30)

Des intervenant-es débattront avec le public, partageant expériences et points de vue : protagonistes des *seventies*, à Lausanne notamment, personnes engagées actuellement dans l'action militante, acteurs et actrices institutionnels et scientifiques se consacrant à l'étude des domaines évoqués.

Cinq thèmes emblématiques des bouleversements issus de 68 ont été retenus:

Qu'avons-nous fait de la révolution sexuelle?	le samedi 19 avril : 13h -16h
Mouvement féminisme: du tract à la circulaire ?	le dimanche 18 mai : 13h – 16h
Arts visuels : de l'utopique au furtif	le jeudi 22 mai : 19h – 22h
Militantisme politique : changer le monde? changer la vie?	le dimanche 8 juin : 13h – 16h
Le cinéma engagé : de la caméra Bollex à la vidéo	à la Cinémathèque suisse
	le jeudi 12 juin : à 20h30

Réservation conseillée au secrétariat du mhl : 021 315 41 01 (hormis la soirée consacrée au cinéma)

Prix : tarif habituel de l'entrée au musée, sans supplément

Normal : CHF 8.- / € 5.40
Réduit : CHF 5.- / € 3.40
Enfants jusqu'à 16 ans : gratuit
Etudiants, apprentis, chômeurs : gratuit



Paradise Now du Living Theater, Genève, 21 août 1968.
©Mike Desarzens/Centre d'iconographie genevoise.

QU'AVONS-NOUS FAIT DE LA RÉVOLUTION SEXUELLE ? SAMEDI 19 AVRIL, 13H-16H

RENCONTRE-DÉBAT ANIMÉE PAR ANNA LIETTI
Journaliste

Rejetant le modèle familial traditionnel, les promoteurs de la révolution sexuelle voyaient dans la libération des corps le moyen d'une transformation radicale de la société. Ils ont notamment lutté pour la maîtrise de la contraception, pour la reconnaissance de l'homosexualité et expérimenté de nouvelles formes de vie en communauté. Ils voulaient « jouir sans entraves ».

40 ans plus tard, le slogan résonne dans un contexte tout différent. Le balancier a fait retour et oscille encore : que cherchent les corps aujourd'hui ?

Avec

Mary Anna Barbey

Écrivaine

Première présidente de l'Association suisse des conseillères en planning familial

Ancienne responsable de formation en planning familial et éducation sexuelle

Ancienne journaliste spécialisée en matière de psychologie, famille, sexualité

Adriana Bouchat

Psychologue spécialiste en psychothérapie FSP

Cheffe du service de la consultation conjugale et de sexologie de la Fondation Profa

Christian Verdon

Ancien vice-président de pink cross et co-responsable de la campagne sur le partenariat enregistré en 2005

Eliane Perrin

Sociologue, chargée de cours de socio-anthropologie à l'Université de Lausanne

Le débat sera ponctué par des extraits du livre de Mary Anna Barbey, *Eros en Helvétie*, lus par Heidi Kipfer, comédienne (www.lebaldesmots.ch).



"Défilé du 1^{er} mai 1979 placé sous le signe des 40 heures de travail par semaine, Genève. Première apparition publique du Groupe homosexuel de Genève.

©Riccardo Willig/archives pierre biner.

à voir à la Cinémathèque

L'aube n'est pas encore levée, Henry Rappaz (1973) et *Nathalie ciné-roman*, Marcel Leiser (1971)

FÉMINISME : DU TRACT A LA CIRCULAIRE ? DIMANCHE 18 MAI, 13 H-16H

RENCONTRE-DEBAT ANIMÉE PAR NADIA LAMAMRA
Historienne et féministe

Les années 70 ont vu l'émergence d'un nouveau mouvement des femmes, qui se distinguait des mouvements antérieurs par ses revendications et ses modes d'expression. Au cœur de l'analyse de ces nouveaux mouvements féministes, largement issus de la gauche contestataire, la question du corps et du « privé », ou encore les rapports entre les sexes dans la société en général, dans la famille, mais également dans les groupes contestataires. Cette critique radicale de la société a constitué un véritable tournant dans l'histoire des féminismes.

Quarante ans après, des acquis formels – tels que le droit de vote, l'inscription de l'égalité entre femmes et hommes dans la Constitution ou encore la dépénalisation de l'avortement – ont été obtenus. Quels liens peut-on tisser entre les revendications féministes de l'époque du MLF et ces acquis ? Quel regard jettent les militantes des années 70 sur leur engagement d'alors et sur la société d'aujourd'hui ? Que pensent les féministes d'aujourd'hui des combats menés à l'époque ? Ces diverses questions seront abordées sous forme de regards croisés, confrontant perspective historique et débats contemporains.

Avec

Julie de Dardel, historienne, auteure de "Révolution sexuelle et Mouvement de libération des femmes à Genève (1970-1977) aux éditions Antipodes

Doudou Denisart, militante féministe à Femmes en Lutte, à l'Association suisse pour le droit à l'avortement et la contraception, au Comité en gestation pour l'assurance maternité fédérale

Françoise Messant-Laurent, professeure en sociologie du travail (UNIL), membre du comité de rédaction de *Nouvelles Questions Féministes*, fut membre du MLF dès ses débuts

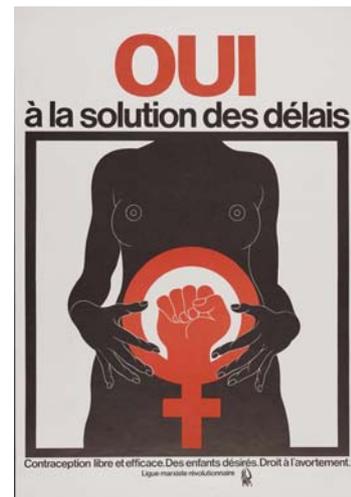
Diane Gilliard, rédactrice, conseillère communale à Lausanne (A Gauche Toute !), féministe, fut membre du MLF puis de Femmes en lutte, et de l'Association suisse pour le droit à l'avortement et la contraception (ASDAC)

Yvette Théraulaz, comédienne-chanteuse

Stéphanie Apothéloz, députée et co-présidente de la commission égalité du PSV, comité de La Meute Suisse (contre la publicité sexiste)

Sylvie Dürrer, cheffe du Bureau cantonal de l'Égalité entre les hommes et les femmes (Vaud)

La rencontre-débat sera ponctuée par des textes, extraits du spectacle *Histoires d'elles*, une création d'Yvette Théraulaz, présentée au Théâtre de Carouge (automne 2007).



Soutien à l'initiative visant à dépénaliser l'avortement, Ligue marxiste révolutionnaire, Lausanne, 1977.
© MHL/Atelier num.

à voir à la Cinémathèque
Quatre d'entre elles, C. Champion, F. Reusser, J. Sandoz, Y. Yersin (1968), *L'hypothèque*, F. Gonseth (1972)

ART VISUELS : DE L'UTOPIQUE AU FURTIF JEUDI 22 MAI, 19H-22H

RENCONTRE-DÉBAT ANIMÉE PAR FRANÇOISE JAUNIN
Journaliste

Fin 68, ils étaient trois compères-fondateurs du groupe et galerie Impact : Jean Scheurer, Henry Barbier et Jean-Claude Schauenberg. Bientôt rejoints par une mouvance sympathisante et engagée de peintres, photographes, graphistes et céramistes. Objectif : tout est art, l'art dans la rue, Art Power. Les guérilleros d'Impact ont le regard grand ouvert, les rêves immenses, la barbe fleurie et l'insolence souriante.

30 ans plus tard, le monde a changé, l'art aussi. En 1998, François Kohler, Luc Aubort, Didier Rittener, Natacha Anderes et Philippe Decrauzat créent l'Association - et espace d'exposition - Circuit sur fond de morosité conjoncturelle et psychologique : l'art contemporain semble avoir déserté la ville. Ils prennent le pari de remettre Lausanne dans le circuit en tissant, hors des contraintes commerciales, des réseaux d'échanges avec les autres parties de la Suisse et les pays voisins. Leur galerie fonctionne comme un lieu de production et de rencontres indépendant et expérimental.

Les premiers avaient l'utopie à fleur de rêve et l'envie de faire de la ville le terrain privilégié de l'art. Les perturbateurs d'aujourd'hui, eux, travaillent dans le furtif, l'infiltration et les voies de traverses. Les collectifs d'artistes sont-ils les révélateurs de l'art et de la société de leur époque?

Avec

Les co-fondateurs du groupe Impact, actif à Lausanne dans les années 70 :

Henri Barbier, sculpteur, enseignant

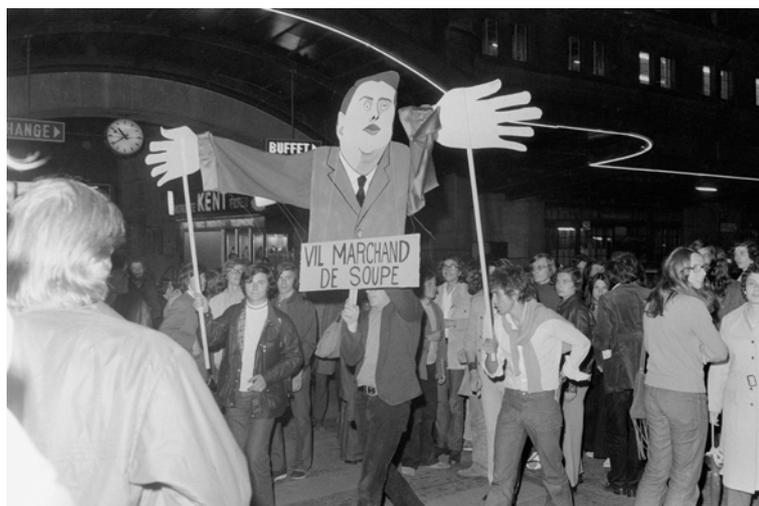
Jean-Claude Schauenberg, peintre

Jean Scheurer, peintre, sculpteur

Des membres de l'association Circuit, groupe artistique actif à Lausanne actuellement : avec notamment François Kohler, David Hominal, et d'autres encore

Bernard Fibicher, historien de l'art, directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts

Une exposition éphémère donnera à voir quelques pièces réalisées par le groupe Impact et l'association Circuit et des affiches politiques issues des collections du mhl.



Contre l'augmentation du prix des cinémas, le Comité d' Action Cinéma occupe la rue à Lausanne de mai à juillet 1971.

© Agence suisse Lausanne / Musée national suisse Zurich

MILITANTISME POLITIQUE : CHANGER LE MONDE ? CHANGER LA VIE ? DIMANCHE 8 JUIN, 13H-16H

RENCONTRE-DÉBAT ANIMÉE PAR JANICK MARINA SCHAUFELBUEHL, historienne, Université de Lausanne, coordinatrice d'un projet de recherche sur les mouvements de 1968 en Suisse

Durant les « années 1968 », le militantisme politique a été réinventé et de nouvelles formes d'expression de la contestation ont surgi. Quelques protagonistes du long cycle de protestation qui s'ouvre alors à Lausanne évoqueront leur engagement dans la perspective historique que les quarante années écoulées permettent d'envisager.

Cette rencontre-débat interrogera également l'héritage de cette révolution dans les formes de militantismes contemporains, notamment altermondialistes.

Avec

Olivier Pavillon : co-fondateur de la Ligue marxiste révolutionnaire, journaliste, ancien conservateur du Musée historique de Lausanne

Marianne Enckell : militante du Mouvement du 17 Mai et du MLF à Genève

Florence Proton : Secrétaire générale Attac-Suisse, historienne

Pierre Zwahlen : député socialiste, porte-parole de Terre des hommes, ancien élève suspendu pour avoir critiqué l'école en chaire de la cathédrale ; il a fait l'objet de manifestations de solidarité écolière au printemps 72, ancien militant POP

Cécile Péchu : politologue (Institut d'Etudes Politiques et Internationales), spécialiste du militantisme politique, auteure aux éditions Dalloz de *Droit Au Logement*, genèse et sociologie d'une mobilisation, et co-auteure aux éditions Antipodes de *L'Union démocratique du centre: un parti, son action, ses soutiens*

Michel Thévoz : historien de l'art

Marie-Claude Hofner : médecin associé au CHUV, militante de Solidarités, conseillère communale « A gauche toute », membre de la commission cantonale contre la violence conjugale



Occupation de l'usine d'horlogerie Bulova à Neuchâtel, 1976.
© MHL/Atelier num

à voir à la Cinémathèque
Le grand soir, Francis Reusser (1976), *Grauzone*, Fredi M. Murer (1979)

**LE CINEMA ENGAGÉ : DE LA CAMÉRA BOLEX A LA VIDEO
JEUDI 12 JUIN**

RENCONTRE-DÉBAT ANIMÉE PAR MARTHE PORRET
Historienne du cinéma

En 1968, les jeunes cinéastes suisses pouvaient difficilement éviter la question de l'engagement politique dans leur pratique. Valait-il mieux faire un cinéma militant pour inciter les gens à s'engager dans l'action politique, ou alors, prônant l'Imagination au pouvoir, défendre un regard libre à même de frapper les consciences ?

Quarante ans après, le politique a-t-il déserté le cinéma ?

Avec :

Jacqueline Veuve, cinéaste

Née à Payerne en 1930, elle tourne et produit *Le panier à viande*, son premier film, en 1966 avec Yves Yersin. Depuis lors, elle n'a jamais cessé de réaliser des films, pour la plupart documentaires, inspirés de la veine ethnographique comme *Chronique paysanne en Gruyère* (1991) ou *L'homme des casernes* (1994).

Frédéric Gonseth, cinéaste

Né à Lausanne en 1950, il réalise dès 1966 des films de fiction avant de se tourner principalement vers le documentaire après une licence en sociologie et quelques années de militantisme. Il signe notamment *L'Ukraine à petits pas* (1992) et *La cité animale* (2000).

Francis Reusser, cinéaste

Né en 1942 à Vevey, photographe puis opérateur après un détour par le théâtre expérimental, il réalise des films dès 1965. Son premier long métrage, *Vive la mort* (1969), road-movie révolutionnaire, sera suivi notamment par *Biladi, une révolution* (1970) sur la cause palestinienne, et *Le grand soir* (1976), un portrait de la jeunesse lausannoise gauchiste après Mai 68.

Alex Mayenfisch, cinéaste

Né à Lausanne en 1954, graphiste et imprimeur de formation, il réalise et produit des films depuis 1985 en indépendant ainsi qu'au sein du collectif de réalisateurs Climage. Il vient notamment de réaliser *L'usine* (2005) sur l'histoire de la fermeture de l'usine de textile Iril à Lausanne.

ATTENTION : CETTE RENCONTRE A LIEU A LA CINEMATHEQUE

- > Elle débutera par une projection de courts-métrages des cinéastes invités.
- > Casino de Montbenon | allée Ernest-Ansermet 3 | 1003 Lausanne

En lien avec les rencontres-débats du Musée historique de Lausanne et l'exposition Une Suisse rebelle. 1968-2008, la Cinémathèque suisse organise un cycle de films durant les mois d'avril, mai, juin : www.cinematheque.ch

PUBLICATION

Textes: Patrick Auderset, Bruno Corthésy, Dominique Frey
Avec la participation de Marthe Porret-Steingruber
64 pages en quadrichromie
48 illustrations
Format 15 x 21 cm
Prix : CHF 12.- + port



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Un important dossier est à disposition des enseignants des classes de 8^e, 9^e et gymnases.
à télécharger sur lausanne.ch/mhl, rubrique activités pédagogiques



Projets d'uniformes scolaires bâlois dessinés par Tanja Klein, Kleiderdesign, 2006. © www.juliansalinas.ch

PHOTOGRAPHIES DE PRESSE

Disponibles dès le 2 avril 2008, 11h en JPEG 300 DPI
par téléchargement sur la page consacrée à l'exposition, en lien direct depuis :

www.lausanne.ch/mhl